

## HOMÉLIE

**Dimanche 23 septembre 2018 – 25<sup>e</sup> dimanche ordinaire B**



**Claude Ritchie, prêtre**

La deuxième lecture et l'évangile de ce jour se rejoignent dans leurs propos, même si cela est en quelque sorte un hasard dû au fait que nous lisons l'évangile de Marc en continu et la lettre de Jacques en semi-continu – durant quelques dimanches seulement dans le cas de cette dernière.

L'actualité reçoit de ces textes anciens un éclairage favorisant une réflexion et une prise de conscience. Saint Jacques demande en effet : « D'où viennent les guerres? D'où viennent les conflits? » Cette question, n'avons-nous pas malheureusement encore à nous la poser, peut-être plus que jamais? Pas un jour ne se passe sans que les nouvelles nous rapportent les divers combats, les assassinats, les exécutions, les déportations, les attentats, etc. Quelle est l'origine de ce flot de malheurs et d'affrontements qui s'abat sur tant de populations et dans lequel notre pays doit parfois lui-même s'impliquer?

Saint Jacques indique clairement le cœur du problème : nos instincts de convoitises, nos jalousies, nos fausses prières qui dénaturent nos relations avec Dieu et avec les autres humains. Sa réponse n'a sans doute pas perdu de sa pertinence. Aujourd'hui, nous pourrions regarder en direction de chacun des antagonismes qui ensanglantent la planète et appliquer le même diagnostic que l'apôtre. Pourquoi se bat-on et s'entretue-t-on encore présentement? : le pétrole ou diverses richesses minières dans bien des cas... Ce sont des questions de possession, de pouvoir, de volonté d'imposer ses décisions et sa culture.

Les biens matériels sont là au milieu du monde et nous sommes en compétition les uns contre les autres. Cette situation ne peut que devenir une spirale de provocations, de rancœurs, d'oppositions et de violences entre les personnes, les groupes, les sociétés et les civilisations.

Saint Jacques prend la peine d'écrire que nous pouvons bien prier dans ces circonstances mêmes : mais cette prière est mauvaise, juge-t-il, car elle est alimentée par la convoitise, la rancœur et l'esprit de domination. Ce portrait ne ressemble-t-il pas à ces recours à Dieu dont on est témoins aujourd'hui dans l'actualité? C'est bien au nom de Dieu que, de nos jours, l'on se

combat, s'entretue, se fait la guerre, se traque, se pourchasse, etc. Cela offre un visage pitoyable et repoussant de la religion qui se présente alors comme le prétexte servant aux pires exactions et comme une source d'idéologies favorisant l'escalade de la violence. Nous sommes devant une compréhension de la foi qui amène aux extrémismes de part et d'autre et qui sert de couverture aux ambitions de supériorité.

C'est cette impasse que vient dénouer l'évangile de ce jour. Jésus perçoit chez ses disciples ce réflexe de vouloir placer les gens dans une hiérarchie d'importance et de primauté : « Qui est le plus grand ? » Jésus répond à cela de façon déroutante et tout à fait inattendue : il installe un enfant au milieu de tous et l'embrasse : voilà l'essentiel, le plus grand, le plus significatif, le plus précieux, l'ambition qui doit être la nôtre, enseigne le Christ.

Ce qu'a dit alors Jésus reste tellement d'actualité. Nous ne parviendrons pas à la paix et à la justice entre nous sans que nous acceptions ce message et nous y convertissions. Le Seigneur nous provoque à prendre la dernière place, c'est-à-dire, celle du service, de l'humilité, de la bienveillance. La nouvelle religion qu'a amenée Jésus n'est pas encore instaurée entièrement, tant s'en faut. Demandons néanmoins au Seigneur que, dans notre cœur, son message et son exemple commencent à germer et à porter des fruits dans notre vie et dans notre communauté.

\* \* \*

Ce dimanche-ci est aussi « le dimanche de la catéchèse » dont le thème cette année est « Appelés par amour ». L'évangile d'aujourd'hui où Jésus place un enfant au milieu des disciples pourrait peut-être nous amener à faire un lien facile avec une catéchèse qui s'adresserait d'abord aux petits.

Cependant, dans cette page de l'évangile, ceux qui sont « enseignés » ce sont bien les disciples eux-mêmes. Ce détail pourrait donc aussi nous donner l'occasion de nous rappeler que la « catéchèse » – ou plus largement, la formation – cela s'adresse à tous les âges de la vie, c'est-à-dire tout au cours de notre cheminement humain, spirituel et chrétien.

Belle occasion de rappeler également que notre diocèse de Joliette offre gratuitement ces semaines-ci (les samedis matins) des rencontres de ressourcement pour tous ceux et celles qui veulent grandir et s'affirmer comme « disciples missionnaires ».

